

« 26/12/2012 »

Il y a 100 ans, Louis de Beauchamp partait " seul là-haut "

SAINT-JULIEN-L'ARS



Sept personnes étaient présentes pour commémorer le centenaire de la mort de Louis Robert de Beauchamp.

© Photo NR

**la Nouvelle
République.fr**

Par RÉDACTION

Publié le 26/12/2016 à 05:36

mis à jour le 26/06/2017 à 10:36

Héros de la Grande Guerre, l'aviateur juliénois fut abattu en vol dans la Meuse le 17 décembre 1916. Un centenaire commémoré par le Souvenir français.

Ce samedi 17 décembre 2016, sept personnes déposaient une gerbe devant le mausolée de la famille de Beauchamp à Saint-Julien l'Ars, au nom du Souvenir français. Une cérémonie pour marquer le centenaire du décès de l'aviateur juliénois Louis Robert de Beauchamp « mort en combat aérien » à l'âge de 29 ans dans la région de Douamont le 17 décembre 1916.

Grièvement blessé, il ramène son avion

Dit « le Solitaire » c'est à bord d'un Sapd 7, comme capitaine et chef de l'escadrille N23, qu'il s'était ce jour-là lancé à la poursuite d'un adversaire quand il a été assailli par trois Fokers ennemis. Avec son appareil, supérieur en puissance, l'« officier ardent, calme et méditatif » s'est alors lancé, acharné dans le combat. Frappé d'une balle au front et d'une autre qui lui a coupé l'artère humérale, il a toutefois réussi à ramener son avion sur les lignes françaises avant de mourir. Quelques heures auparavant, il avait écrit dans un post-scriptum cette phrase quasi prémonitoire : « *Je partirai seul là-haut.* »

Louis Robert de Beauchamp est né à Senlis dans l'Oise le 4 octobre 1887. Il est le fils du vicomte Maurice Robert de Beauchamp, dont les racines familiales sont poitevines, lui-même capitaine de cuirassiers, et qui mourra peu après lui en 1917 à 59 ans et de Valérie née Turquet de la Boisserie morte à 30 ans en 1897 dans l'incendie du bazar de la Charité à Paris. Il est entré à Saint-Cyr avant d'en être refoulé pour sa constitution physique. Qu'importe, le 29 octobre 1912, il obtenait son brevet de pilote. Obsédé par l'idée de prendre les ailes, il était convaincu de l'avenir de l'avion.

Georges Pagé, auteur spécialisé sur la guerre 14-18 et sur l'aviation à cette période, s'étonne que Louis Robert de Beauchamp soit si peu (re-) connu dans la Vienne. « *A Paris il est resté dans les mémoires : il a mis au point la navigation aérienne de nuit avec les incidences des vents contraires en altitude.* » Cet aviateur avait inauguré les reconnaissances photographiques à longue portée. Il était aussi l'auteur des premiers raids de bombardement à grandes distances : Essen le 2 septembre, et Munich le 17 novembre 1916. Il projetait d'en faire un autre sur Berlin. Ce héros, modeste, déjà cité 5 fois à l'ordre de l'armée, avait reçu la rosette de la Légion d'honneur le 12 décembre 1916 des mains de du général Nigelle.

La Légion d'honneur, cinq jours avant de mourir

Un souvenir et un hommage qui lui ont été rendus ce 17 décembre avec la lecture par Christophe Lefebvre, président du Souvenir français, de la citation : « *Officier de la plus grande bravoure. Place à la tête d'une escadrille d'armée, y a montré pendant la bataille de Verdun, des qualités exceptionnelles d'allant, d'initiative et d'entrain. Dans les missions de reconnaissance comme dans celles de chasse, a donné sans cesse à ses pilotes les plus beaux exemples de courage réfléchi et de sentiment du devoir. A réussi le premier à organiser et à exécuter des bombardements à grande distance, montrant, dans l'accomplissement de ces missions, une énergie, une ténacité et une audace hors pair.* »

Corr. Danielle Proust

[SAINT-JULIEN-L'ARS](#)

[A LA UNE LOCAL](#)

**la Nouvelle
République**